

Messagers du Seigneur

Depuis dimanche dernier, nous sommes entrés dans le temps de l'Avent. Ce mot signifie "avènement". Cette période qui nous prépare à Noël nous rappelle aussi que le Seigneur reviendra à la fin des temps. Nous attendons cette venue et nous sommes invités à nous y préparer. En ce 2^{ème} dimanche de l'Avent, nous faisons un pas de plus : ce Jésus qui reviendra est aussi celui qui vient. Il nous rejoint tous les jours au cœur de nos vies et de nos épreuves. Il compte sur notre accueil. Son grand projet, c'est de nous ramener à lui.

La première lecture nous adresse un message d'espérance. Il rejoint des croyants qui vivent une époque troublée par des invasions étrangères. La population a beaucoup souffert à cause des guerres avec les pays voisins. Elle a été humiliée par de nombreuses défaites. Mais le prophète annonce des jours meilleurs. Il utilise l'image de l'arbre qui meurt. Quand ça arrive, des rejetons surgissent tout autour ; c'est une manière de dire que le mal et la mort n'auront pas le dernier mot.

"Un bourgeon naîtra du trône de Jessé". Un bourgeon, c'est tout petit. Cette petitesse, nous la voyons à Noël : un enfant, une étable, une maman, un papa... Mais sur ce bourgeon, reposera l'Esprit du Seigneur. Les petits comprennent qu'ils sont un petit bourgeon sur un très grand tronc, un bourgeon sur lequel vient l'Esprit du Seigneur. La seule attitude qui convient c'est de marcher humblement en présence du Seigneur. Cette humilité est un don de l'Esprit Saint.

Dans la seconde lecture, saint Paul nous montre quels comportements adopter face à cette initiative gratuite du don de Dieu. Il désigne trois impératifs fondamentaux : méditer les Écritures, vivre dans l'humilité et pratiquer l'accueil mutuel. Cette unité ne doit pas se construire autour de nos idées et de nos certitudes mais autour de Dieu. Pour servir cette unité, il importe que nous sachions nous accueillir les uns les autres comme lui-même a accueilli tous les hommes. Nous ne serons vraiment crédibles que si nous sommes accueillants.

Dans l'Évangile, nous trouvons Jean Baptiste qui s'adresse aux foules dans le désert. Il leur annonce que le règne de Dieu est tout proche. L'urgence c'est de préparer la venue du Seigneur et d'aplanir sa route. L'Avent nous rappelle que Jésus vient aujourd'hui. La meilleure manière de l'accueillir c'est de nous retirer loin des bruits de ce monde, loin des sollicitations publicitaires qui ont tendance à prendre une place de plus en plus envahissante dans notre vie. La véritable conversion passe par le dépouillement de notre cœur et de notre esprit.

Cet appel à nous convertir s'exprime à travers des choix très concrets : "Aplanissez la route pour Dieu", nous recommande Jean Baptiste. Cela signifie qu'il nous faut faire sauter tous les obstacles qui nous éloignent de lui, l'indifférence ambiante, la peur de la critique, l'impression que le mal est toujours triomphant. Quand nous lisons les journaux ou quand nous regardons la télévision, nous ne voyons souvent que ce qui va mal, la violence, le racisme, la crise économique. Ce temps de l'Avent nous invite à revenir à l'évangile pour réapprendre à voir le monde avec le regard de Dieu, un regard plein d'amour et d'espérance. Avec le Christ, nous pouvons être sûrs que le mal n'aura pas le dernier mot. C'est l'amour qui vaincra.

« Produisez un fruit qui exprime votre conversion » nous dit encore Jean Baptiste. Prier tous les jours et aller à la messe c'est bien. C'est même indispensable. Mais les fruits que Dieu attend de nous, c'est aussi le respect des autres, c'est le partage avec celui qui a faim et froid, c'est aussi le courage de pardonner à celui qui nous a blessé ; c'est aussi lutter contre tout ce qui détruit une personne, un groupe ou une société. Nous pensons à l'égoïsme, l'indifférence, l'injustice sociale, les scandales financiers qui plongent les plus pauvres dans la

misère. Préparer la venue du Seigneur dans notre vie et notre monde, cela passe par des gestes d'accueil, de partage et de réconciliation.

C'est en regardant vers sa croix que nous comprenons ce qu'il attend de nous. Devant cet amour passionné de celui qui a donné sa vie pour le salut du monde, nous découvrons que nous sommes loin du compte. Il nous faudra bien toute notre vie pour vraiment nous convertir à Jésus Christ. Il ne cesse de nous appeler à marcher à sa suite, mais de notre part, c'est souvent un pas en avant et deux en arrière. Il nous arrive de tomber mais le Seigneur est toujours là pour nous relever et nous aider à nous remettre en route. Son amour nous est offert une fois pour toutes et rien ni personne ne peut nous en séparer.

En ce jour, Jean Baptiste nous oriente vers Celui qui doit baptiser dans l'Esprit Saint et le feu. Par ce baptême, il nous donne une force extraordinaire de renouvellement et de récréation capable de saisir les plus grands pécheurs pour en faire des saints. Ce feu dont parle l'évangile c'est celui de l'amour qui est en Dieu. En suivant le Seigneur Jésus, nous sommes plongés dans et amour de Dieu. Que cette Eucharistie nous permette de partager ce bonheur avec tous ceux qui nous entourent. AMEN

Sources : Revues Feu nouveau, Les Cahiers Prions en Église, Année chrétienne, Pape François, l'intelligence des Écritures (Marie Noëlle Thabut) Missel Bayard, missel du dimanche...